



CEMBRE 1927

utiles
e miettes de
pla, à cuire
des œufs et
moitié de la
t les œufs et
vrir le dessus
Faire doré
(à suivre)

ulture.
cultivateurs de
ur.
ier les frais de
e sur le marché,
diaires inutiles
it généralement

ra ces difficultés
our cela le con-
in devrait avoir
tours vendre et
ir dans nos coo-
tection de notre
ne sont, pour la
temporaires. La
ération toujours

los
fromage

dérée de Québec
géants. Le nom-
pris part démon-
essés. Les effa-
uits eux-mêmes
les revenus

vantageusement
e devons au fait
avec la Coopéra-
tiorisation de ces

Laitière pour le
té de l'Industrie
ir la place que le
on en ce qui con-
nits laitiers.
r-cent du beurre,
t No 1. En 1926
ut porté à croire
je m'explique la
3,694,940 boîtes.
adopte le système
le travail n'était
t les dernières à
ous dire que cette
instaée dans Qué-
le" et de No 1.
s rapports pour le
ation. Dans tout
2% en 1926. Le
Québec, était de

ment a été établi,
es "Spéciales" et
1923, 42% seule-
dis qu'en 1926 le
ns Québec, seule-
1923, tandis qu'en

ans les catégories
t 80.3% en 1926.
atteignait 69.2%
assez sensible.
s pour 1927 qu'ils

nous fait voir les
nnées. Mais nous
encore place pour
rien négliger pour
ion qui les feront
quels nous devons

Grains de sagesse, Miettes de bon sens

M. Rémi Descaries. Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Rémi Descaries, de Dorval, vice-président de la Coopérative Féderale de Québec, inhumé le 19 décembre courant.

Le grand concours de personnes qui ont assisté à ces funérailles est la meilleure preuve de la haute estime dans laquelle était tenu le défunt, qui s'est dépassé avec un zèle inlassable au succès de la Coopérative qu'il considérait indispensable pour la meilleure protection de la classe agricole.

Nos bien sincères sympathies à la famille en deuil.

A tous les abonnés du "Bulletin de la Ferme", nous souhaitons un joyeux Noël. Que le Petit Jésus apporte à leur foyer joie, santé, bonheur !

Savoir tout et ne pas savoir ce qu'il faut savoir, c'est ne rien savoir. Faire tout, et ne pas faire ce qu'il faut faire, c'est ne rien faire. Ne rien savoir que ce qu'il faut savoir, c'est tout savoir. Ne rien faire que ce qu'il faut faire, c'est tout faire.

La lecture du "Bulletin de la Ferme" s'impose à tous les cultivateurs pratiques et économiques. Si votre voisin n'y est pas abonné, conseillez-lui de le faire au plus tôt. Et vous-même, pourquoi ne prendriez-vous point part à notre concours de poussins ? C'est une excellente occasion d'introduire dans votre cheptel, du sang nouveau, des races pures qui ont fait leurs preuves.

À la fin d'une année les maisons d'affaires font leur inventaire. Cela des cultivateurs comme corps est facile à établir. Ils sont le nombre... Ils détiennent les moyens de production les plus indispensables à l'humanité... Ils tiennent même l'humanité par l'estomac... Ils sont donc la force, une force avec laquelle il faut compter. Pour commander absolument le marché, il ne leur manque qu'un plus grand esprit de coopération, le groupement de toutes leurs forces dans la Coopérative Féderale.

Un beau cadeau de Noël ou du Jour de l'An, c'est un album Mascotte, notre dessinateur national où sont fixées les scènes de notre vie canadienne telle que l'ont faite les traditions et les siècles. Nous avons déjà dit tout le bien que nous pensons de cet album. A l'occasion des fêtes, on achète parfois des livres illustrés qui ne nous disent rien au point de vue canadien. Pourquoi donc n'achèterions-nous pas à leur place "Nos Canadiens d'autrefois", pour en orner notre bibliothèque ou la table de

notre salon, ou encore pour en faire cadeau à un parent ou à un ami. Encourageons les nôtres et pensons aux Canadiens d'autrefois.

Il se dessine un mouvement sérieux en faveur du rapatriement de ceux des nôtres qui pour une raison ou pour une autre ont quitté le pays pour aller s'établir aux Etats-Unis. C'est une œuvre qui ne marchera pas toute seule. Le gouvernement fédéral et le gouvernement provincial se donnent la main pour la mener à bonne fin. Celui-là contribuera à l'établissement d'un bureau de rapatriement et celui-ci affectera \$50,000 à aider ceux de nos habitants qui voudront revenir. Quelles que soient les sommes qu'on affecte à cette œuvre patriotique, elles démeureront inférieures à ce que nous a coûté l'émigration qui nous a privés d'un si grand nombre de fils, de ceux qui tenaient le plus étroitement à nos entrailles.

Il y a des choses que tout bon cultivateur doit savoir, mais qu'il est bon cependant de rappeler de temps à autre, car elles signifient toute la différence qu'il y a entre profits et pertes. Par exemple, il faut se rappeler qu'il faut à une vache ordinaire de 12 à 15 gallons d'eau par jour. Par conséquent, si une vache ne boit pas le matin parce qu'il fait très froid ou à cause d'une tempête, il faut lui fournir l'occasion de boire dans le cours de la journée. Il ne faut pas oublier non plus que la ration quotidienne d'une vache n'est pas complète sans une certaine quantité de sel, environ trois quarts d'once par jour. Le sel est absolument indispensable à la bonne santé d'une vache.

Dans bien des foyers de la ville de Québec, la Noël, cette fête des humbles, des petits et des pauvres, sera bien triste. Des enfants dont l'on avait été obligé de se séparer ont trouvé la mort, une mort horrible, dans l'institution qui les avait recueillis. L'Hospice Saint-Charles a été consumé et une quarantaine de petites filles ont péri dans les flammes. Devant de pareilles désastres, l'âme, horrifiée, ne sait plus que penser, reste désorientée. Ces petits n'avaient pourtant point fait de mal pour trouver ainsi, dans un enfer de feu, une mort épouvantable. On dit qu'ils payent pour les bons et qu'il faut parfois, à la justice de Dieu, des victimes innocentes. En vérité, les décrets de

— De 1921 à 1926, 499 personnes ont été tuées à des passages à niveau au Canada.

— Il est question de transférer de l'Isle Verte à la Rivière-du-Loup le chef-lieu du comté de Témiscouata.

— Une nouvelle comète vient d'être découverte à la limite de la Voie lactée. Ce n'est pas une comète de paroisse.

— Mme Cécile Frappier, de Lennoxville, est morte quelques instants après avoir par erreur absorbé un denier verre d'acide carbonique.

— L'honorable M. King, premier ministre du Canada, a eu ses 53 ans sonnés samedi dernier. Nos félicitations et nos souhaits.

— La Société St-Jean-Baptiste de Québec a fait périr à Rome ses félicitations à Sa Grandeur Mgr Rouleau à l'occasion de son élévation au cardinalat.

— Frappé par un train, M. Alfred Paradis, de Chicoutimi, est précipité à la rivière. Des passants se portent à son secours. S'en tire avec une jambe cassée.

— L'honorable M. Taschereau visite le Lac St-Jean pour se rendre personnellement compte des travaux immenses qu'on y a exécutés depuis une couple d'années.

— Encore une grange qui brûle: celle de M. Richard Giguère, fils, du 11e rang de St-Ephrem. Les pertes sont d'environ \$7,000 avec de bien faibles assurances.

— Un ingénieur américain projette de faire en 1928 une envolée de la terre à la planète Vénus si, d'ici là, il n'est pas interne dans quelque asile pour aliénés.

— Les inondations se succèdent, tantôt sur un point, tantôt sur un autre. La dernière en date est celle de Haïti, où un million de personnes se trouvent par suite sans abri.

— L'hospice St. Mary, à Erie, Pennsylvanie, a été ravagé par le feu. Cinquante vieillards, hommes et femmes, ainsi que vingt religieuses, s'en sont échappées saines et saufes.

— Albert Rioux, de Matane, disparu depuis quelque temps, a été trouvé gelé à la porte d'une grange. On enquête. On dit qu'au moment de sa disparition il portait sur lui une assez forte somme.

— M. J. Laroche, cultivateur de Bélar, a été tué par un train à une traverse à niveau près de St-Jean Chrysostome. Le malheureux a eu une jambe arrachée et le crâne fracturé. La mort a été instantanée.

— L'honorable P.-J. Paradis, conseiller législatif et organisateur des forces libérales dans la région de Québec, vient d'être choisi officiellement comme sénateur au siège de feu l'honorable M. Montplaisir.

— New-York est aujourd'hui la plus grande ville du monde. Elle compte neuf millions et demi d'habitants, autant que la population de tout le Canada. Quelle agglomération d'individus !

Dieu domeurent impénitables au pauvre entendement humain.

La petite Marie-Anne a su que le bon Jésus—non pas le barbu Santa Clauss—allait descendre pour apporter aux petites filles sages comme elle un souvenir charmant, pour le Jour de Noël.

Aussi elle n'oublie point de suspendre son bas à la cheminée, à côté de ceux des petits frères et des petites sœurs. Son petit cœur bat d'espérance et d'anxiété: le petit Jésus viendra-t-il ? Que va-t-il lui apporter ? Ne l'oubliera-t-il pas, au milieu de tant d'autres petites filles qu'il doit visiter en cette nuit ?

Foi naïve de l'enfance ! douce espérance des petits ! tendre amour des coeurs purs ! Pourquoi nous quittez-vous si vite ! Pourquoi disparaissiez-vous comme ces neiges qui blanchissent nos sillons et dont il ne restera bientôt plus que le souvenir !

MAURICE MORRISSET.

La Noël chez Satan

(suite de la page 949)

Dans les temples de France, aux parvis déroulés.
Je serai Roi, ce soir, et mon apothéose
Fera pleurer Jésus qui près d'Ille repose.

Approchez, les Maudis ! Que vos lèvres de feu
Célébrent Lucifer qui l'emporte sur Dieu.

IV

C'était pour me détruire et briser ma couronne
Qui est Emmanuel, ce Dieu qu'on carillonne
Naquit un soir d'hiver... Vingt siècles sont passés:
Mes temples sont debout et les Siens renversés.

TOUS LES DAMNÉS D'UNE SEULE VOIX:
Menteur!... Maître maudit, ton fol orgueil te grise,
Car l'univers entier est, ce soir, une église.

Ottawa, le 22 décembre 1917.

22

22

22